

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE MESSAGER

DE

SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE
SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

SOMMAIRE. — Chronique du Pèlerinage, 81. — Sainte-Anne : I. La grande promesse ; II Les prophéties ; III. Les figures, 82. — Nouvelles de Rome, 83. — Bulletin, 89. — Actions de grâces, 97. — Recommandations, 100. — Dois à sainte Anne, 100.

CHRONIQUE DU PÈLERINAGE

La saison des pèlerinages tire à sa fin. Aussi la liste des nombreux pèlerinages organisés, qui ont eu lieu cette année au sanctuaire de Ste-Anne de la Pointe au Père, se clôt au mois d'août. Depuis ce temps cependant il y a eu plus de pèlerins particuliers que les années précédentes, d'après le rapport des paroissiens de Ste-Anne. Actuellement encore on compte régulièrement 20 à 30 pèlerins par jours. Plusieurs viennent des États-Unis. Le Rév. M. L. Gagnon, curé de St-Isidore, N.-B. faisait la semaine dernière son pèlerinage à la Pointe au Père. Pour édifier ces

bons pèlerins, M. le chanoine L.-N. Pernier, chapelain du pèlerinage, a fait une innovation, en prêchant tous les jours dès qu'il y a une vingtaine de pèlerins. En somme les pèlerinages tant organisés que particuliers ont été plus nombreux que par le passé. La dévotion à sainte Anne, la bonne et puissante mère des Canadiens prend donc de l'extension. La Providence le permet ainsi, peut-être parce que les besoins que nous avons du secours d'en haut grandissent aussi. De fait, là où la dévotion à sainte Anne fleurit, là où la mère de famille cherche à imiter cette grande Sainte qui est son modèle, là aussi les grâces du ciel descendent plus abondamment, et les enfants par une conséquence naturelle sont mieux préparés à résister aux influences pernicieuses du dehors. Aussi, nous en sommes sûr, le terme de la saison des pèlerinages au sanctuaire de Ste-Anne ne sera pas celui de la dévotion à cette grande et puissante protectrice. Elle continuera au contraire à grandir dans la paroisse et dans la famille.

On s'accorde à dire que la maison des pèlerins a été tenue cette année à la grande satisfaction de tous ceux qui y ont séjourné.

SAINTE ANNE

I

LA GRANDE PROMESSE

Adam et Eve avaient péché : le Seigneur leur apparaît et exige l'aveu de leur faute; il prononce ensuite l'arrêt dicté par sa justice mais tempéré par sa miséricorde : travailler, souffrir et mourir, tel sera désormais le sort de l'humanité tout entière. Mais en même temps que la puni-

tion me
c'est le
teur et
anima
entre t
brisera
la pren
même
mère :
ricieuse
ruiner

A
général
régéné
elle ser
Adam
est app
conven

M
de la f
elle pa
elle au
tête du
éclate
Eve, e
héritag
péché
honneu
jamais
par cet
ue part

tion méritée, voici l'annonce de la réhabilitation future : c'est le démon sous la forme du serpent, qui a été le tentateur et la cause de la chute : il est maudit entre tous les animaux, et le Très-Haut ajoute : " je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta race et la sienne. Elle te brisera la tête et tu tâcheras de la mordre au talon." Voilà la première promesse d'un Rédempteur, et selon la parole même de Dieu sa venue est intimement liée à celle de sa mère : il est appelé la race de la femme ; première et mystérieuse allusion à sa sainte et virginale incarnation qui doit ruiner l'empire du démon jusque-là tyran de l'humanité.

Ainsi Marie est appelée bienheureuse par toutes les générations humaines, car elle sera la Mère de l'humanité régénérée comme Eve est la mère de l'humanité coupable, elle sera la vraie mère des vivants, selon le nom que donne Adam à son épouse au moment même où il apprend qu'il est appelé à mourir ; à la très sainte Vierge seulement peut convenir dans toute son étendue, ce nom merveilleux.

Mais comment, pour nos âmes illuminées des clartés de la foi, la pensée et l'annonce de Marie ne rappellerait-elle pas le souvenir de sainte Anne, la mère bienheureuse, elle aussi, de celle qui écrasera de son pied immaculé la tête du serpent infernal ? Un saisissant contraste, d'ailleurs, éclate entre la première femme et notre douce patronne. Eve, en donnant la vie aux hommes, leur lègue la triste héritage de sa faute, et transmet à tous ses descendants le péché d'origine ; Anne, seule au monde, aura l'insigne honneur de donner naissance à une pure créature dont jamais l'âme, ne fût-ce qu'un instant, n'aura été souillée par cette tache honteuse. Privilège incomparable et qu'elle ne partage avec aucune autre femme ; par là elle est entrée

d'une manière intime dans la trame divine de l'Incarnation et de la Rédemption, par là elle mérite nos plus respectueux hommages. A Marie, nous devons un jour Jésus, à sainte Anne nous sommes redevables de Marie.

Excitons dans nos âmes les sentiments de la plus vive reconnaissance, envers la divine Providence, qui, de si loin préparait l'œuvre de notre salut ; remercions Dieu d'avoir fait cesser en sainte Anne la triste chaîne des malédictions portées à l'origine ; félicitons enfin notre grande sainte d'avoir été ainsi choisie pour être la première à recevoir les infinies miséricordes du Seigneur.

II

LES PROPHÉTIES

Chassé du paradis terrestre, l'homme emportait cependant une espérance. Un Sauveur lui était promis et le genre humain allait attendre désormais l'écrasement de la tête du serpent maudit. Mais hélas ! les hommes oublièrent trop vite et la chute primitive et la consolante promesse. Le Seigneur voulant réserver au sein de l'humanité aveuglée des dépositaires de cette première prophétie ; se choisit quelques justes d'abord, et plus tard un peuple tout entier qui devint son peuple. Pour garder Israël dans l'attente et l'espérance, il daigna renouveler et préciser ; à travers les âges ; la promesse faite à nos premiers parents. Pendant quarante siècles les prophéties messianiques, comme autant de phares lumineux, éclairèrent les vrais croyants et guidèrent leur marche confiante vers l'obscur et mystérieux avenir.

Sans doute, les prophéties que nous rencontrons en si grand nombre dans nos Livres saints indiquaient les

traits divins de la physionomie de Celui qui devait venir ; elles révélèrent sur sa Mère de ravissantes merveilles ; sa virginité, sa bonté, sa grandeur ; mais pour les Juifs, rien ne faisait connaître celle de qui Marie elle-même recevrait la naissance. Ce qui restait caché alors aux plus puissants regards, éclairé depuis par la réalité des événements, nous apparaît maintenant avec une véritable splendeur. Si sainte Anne n'a pas été directement l'objet des prophéties, il est certain néanmoins qu'on peut et qu'on doit lui appliquer, comme les ayant éminemment mérités, les bénédictions promises par le Seigneur aux âmes justes et saintes. Parmi ces bénédictions, l'une des plus formelles et des plus souvent répétées se traduit par les faveurs accordées aux enfants et aux petits enfants. Dieu qui a créé l'homme et qui a formé le cœur de la mère sait bien qu'aucune bénédiction ne lui est plus douce que celle qui la rend heureuse dans les êtres chéris auxquels elle a donné le jour. Mais quelle mère a jamais été récompensée comme sainte Anne ? elle est bénie et mille fois bénie par le Seigneur et déclarée bienheureuse par l'humanité tout entière pour l'enfant admirable qu'elle doit donner à la terre, Marie, la Vierge immaculée. Ainsi a-t-elle été annoncée longtemps à l'avance.

Elle l'a été aussi, et d'une manière plus particulière encore, dans le portrait que Salomon a tracé de la femme forte. Si cette description convient à l'Église et à la très sainte Vierge, si elle doit résumer la vie de toute femme vertueuse, il n'en est pas moins vrai que beaucoup de ses traits s'appliquent parfaitement à sainte Anne. La sainte Église nous autorise à cette application en proposant ce passage du texte sacré à nos méditations dans l'office consacré à notre glorieuse Sainte.

Sainte Anne, d'ailleurs, n'est-elle pas annoncée par les mystérieuses paroles qui révèlent à l'avance et Jésus et sa Mère ; Isaïe proclame le fruit qui sortira d'une tige virginale, mais elle est vraiment la racine de Jessé qui donne cette tige bénie et sainte entre toutes. En elle se résumeront un jour l'attente et les désirs des patriarches, des prophètes, des saints de l'Ancien Testament, et si elle ne voit pas se réaliser toutes les prophéties, elle contempera du moins la splendide aurore qui doit préluder à l'accomplissement des promesses divines.

III

LES FIGURES.

Annoncé à l'avance par les prophètes, le fils de Dieu fut encore figuré de bien des manières dans l'Ancien Testament. Avec lui, plusieurs des âmes saintes qui devaient lui être unies par d'étroits rapports, eurent une part dans ces mystérieux présages. Chez le peuple de Dieu, un grand nombre de personnages et d'événements étaient figuratifs, saint Paul le proclame : *omnia in figuris contingebant illis*, tout leur arrivait en figures. Ainsi après Jésus et à côté de lui, voyons-nous sa très sainte Mère représentée sous différentes figures ; ainsi le Précurseur que le divin Maître lui-même affirme être venu dans l'esprit de l'ancien Elie ; ainsi saint Joseph et le fils tant aimé de Jacob qui portait son nom. Mais nous pensons surtout à sainte Anne et les figures ne manquent pas pour la faire pressentir longtemps à l'avance.

Plusieurs de ces figures unissent la fille immaculée à la pieuse mère, et nous saisissent par leur justesse et leur grâce touchante. Marie la Vierge très pure, est figurée par la colombe sortie de l'arche qui rapporte un rameau

d'olivier, symbole de la paix rendue par Jésus à la terre ; Marie est annoncée par le buisson ardent qui brûle sans être consumé, car elle naît sans souillure au milieu de la corruption universelle, Marie est aussi l'étoile qui se lèvera de Jacob et c'est d'elle qui doit sortir le soleil de justice. — A toutes ces figures correspondent celles qui nous annoncent sainte Anne. N'a-t-elle pas été comme l'arche bénie pour la colombe sans tache de la Nouvelle Alliance. " Sainte Anne," nous dit saint Jérôme, " est la terre sainte qui a produit le buisson ardent, mais non consumé ; elle est le ciel élevé, du haut duquel l'étoile des mers s'est élevée vers l'orient. Elle est bénie entre les femmes, mère heureuse entre les mères : de son chaste sein s'est échappé resplendissant au regard des hommes le temple du Seigneur, le sanctuaire de l'Esprit-Saint, la Mère de Dieu."

Plusieurs saintes de l'Ancien Testament par des traits de leur vie annonçaient aussi à l'avance quelques-unes des circonstances de la vie de sainte Anne. Deux surtout ont particulièrement figuré la mère de Marie et appellent notre pieuse attention. Sara d'abord attire nos regards : elle est l'épouse d'Abraham qui doit devenir le père d'une innombrable postérité, et en qui seront bénies toutes les nations de la terre. Et cependant chose étrange et bien faite pour éprouver cette foi du patriarche dont saint Paul nous a laissé un si bel éloge, au moment de cette promesse, Abraham et son épouse étaient tous deux avancés en âge ; bien plus Sara toute sa vie est demeurée stérile. Figure saisissante de sainte Anne qui ne devra qu'à un miracle de la puissance divine la naissance de Marie dans de semblables conditions. De même, Anne, mère de Samuel, jusqu'au temps de la vieillesse, comme celle dont elle porte le nom, attend dans la patience cette fécondité

glorieuse que Dieu accorde à sa prière, et par une autre coïncidence providentielle offre au service du temple et consacre au Seigneur, à l'âge de trois ans, l'enfant qu'elle a reçu de lui. Ainsi sainte Anne conduira, au même âge, devant les autels, la Vierge immaculée obtenue de la miséricordieuse bonté du Très Haut.

Admirons les desseins du Seigneur sur les âmes qui s'abandonnent à sa volonté sainte et efforçons-nous de réaliser la vocation plus humble qu'il nous a départie.

NOUVELLES DE ROME

Le 16 août fête de St-Joachim et fête du nom du Pape, il y a eu au Vatican comme tous les ans *Cercle de cour*. La réception a eu lieu dans la grande salle de la bibliothèque du Pape. Cardinaux, hauts dignitaires de la cour pontificale, archevêques, évêques, bon nombre de camériers secrets, beaucoup de prélats et quelques représentants d'instituts catholiques et d'Associations, se trouvaient réunis autour du Saint Père pour lui présenter leurs félicitations. Entre autres choses le Saint Père a parlé du congrès anti-maçonnique de Trente. Il a parlé aussi des Indes et de la nécessité d'y avoir un clergé indigène. Il a exhorté le cardinal Ledochowski, préfet de la Propagande à ne point épargner l'argent pour ce but. Après une heure de conversation, le Saint Père a congédié l'assistance en la bénissant. Il paraissait jouir d'une excellente santé.

— A l'occasion de la fête de saint Joachim, le Saint Père a donné 14,000 francs aux pauvres.

— De grandes fêtes ont été célébrées à Rome, le jour de l'Assomption, en l'honneur du huitième centenaire de la première croisade. A Ste Croix de Jérusalem ce fut une manifestation remarquable de toutes les sociétés catholiques Rome. Le matin le cardinal Rampalla, le soir le cardinal Parocchi présidait. Une foule énorme criait au dehors : *vivent les croisés ! vive Marie ! vive le Saint Père !* Des illuminations plus générales et plus brillantes que celles des dernières années ont rendu le soir à la ville des papes, quelque chose de son aspect d'autrefois, lors des belles fêtes du peuple romain sous son vrai roi. Le Saint Père, apercevant de la fenêtre de sa prison, quelque chose de cette belle illumination en exprimait sa joie. Il constatait avec bonheur un réveil des catholiques à Rome, comme dans le nord de l'Italie.

BULLETIN

Nominations ecclésiastiques au diocèse de Rimouski, par décision de Sa Grandeur Monseigneur Blais, Evêque de Rimouski :

Le Rév. M. F.-X. Audet, du séminaire de Rimouski, est nommé vicaire à Cacouna.

Le Rév. M. J.-C. Saindon, vicaire à Cacouna, est nommé premier curé à Sayabec.

Le Rév. M. Elz. Dufour, missionnaire au Clorydorme est nommé curé à Saint-Damase.

Le Rév. M. G.-G. Frève, missionnaire à Saint-Laurent de Matapédia, est transféré au Clorydorme.

Le Rév. M. O. Savard, de l'archidiocèse de Québec, est nommé vicaire à Sainte-Anne des Monts.

Le Rév. M. Thos. Gravel, curé à Saint-Eloi, est

nommé assistant-curé à Saint-Bonaventure, avec droit de future succession.

Le Rév. M. L.-A. Lamontagne, desservant à Saint-Hubert, est nommé curé à Saint-Eloi.

Le Rév. M. G. Gagnon, missionnaire à Saint-Luc, est nommé curé à Saint-Hubert.

Le Rév. M. Jos.-Eug. Pelletier, est nommé missionnaire à Saint-Luc.

Le Rév. M. L.-F. Côté est nommé professeur au séminaire.

Le Rév. M. A. Duval, curé à Saint-Damase, se retire du ministère pour cause de santé.

— A la première retraite des prêtres terminée le 11 août il y avait 50 retraitants ; à la seconde terminée le 25 du même mois 36.

— La retraite des messieurs du grand séminaire commencée le 26 août et terminée le 4 septembre, a été prêchée par le Rév. P. P. Wittebolle, C. SS. R. A la suite de la retraite Sa Grandeur Monseigneur Blais a fait les ordinations suivantes : MM. les abbés F.-X. Lebel et Ls. Canuel, sous-diacres ; MM. les abbés E. Lepage, B. Beau-lieu, Jos. Léonard, ordres mineurs ; MM. les abbés L. Noël, C. St. Laurent, E. Sirois, tonsure.

— Le 4 septembre a eu lieu l'entrée des élèves au séminaire et au couvent des Sœurs de la Charité. Le nombre des élèves est le même que celui des années précédentes. A l'école des Sœurs du St. Rosaire et à celle de la ville il y en a aussi un bon nombre. Nous espérons qu'il en est ainsi dans toutes les écoles primaires du diocèse. Les parents sont obligés de donner l'instruction à leurs enfants, et comme c'est une vérité d'expérience que

lorsque les enfants ne fréquentent pas les écoles dans nos campagnes, ils restent dans l'ignorance, c'est un devoir pour les parents d'envoyer leurs enfants aux écoles, de les y envoyer assiduellement et de leur donner les livres nécessaires.

Ce devoir constant se double aujourd'hui d'un devoir de patriotisme. De grands journaux qui n'ont pas en grande amitié la nationalité canadienne-française, ne craignent pas de dire que sous le rapport de l'instruction primaire, nous sommes dans un état humiliant d'infériorité, se basant pour cela sur le recensement de 1891 qui semble prouver que le nombre des illettrés est plus grand dans la province de Québec, que dans les autres provinces. Nous voulons bien croire que les chiffres sur lesquels on se base ne sont pas exacts ; que le recensement de 1891 ait été systématiquement préparé en vue de diminuer l'importance des canadiens-français et des catholiques ; il n'en reste pas moins vrai cependant que trop de personnes dans nos campagnes ne savent ni lire ni écrire. On aurait tort d'en chercher la cause dans notre système d'éducation, elle est dans la négligence des parents. Rarement il arrive que la pauvreté soit une excuse valable. Comme le disait naguère un de nos évêques : en faisant le sacrifice de plusieurs dépenses inutiles, on pourrait conserver les quelques sous nécessaires à l'achat des livres, et au paiement de la modique rétribution mensuelle. Sans doute on peut faire un bon chrétien en ne sachant ni lire ni écrire. L'ignorance de ces deux choses n'en est pas moins un mal dont les enfants souffriront plus tard, et quelque chose qui rend plus difficile l'acquisition des connaissances religieuses. Il est plus difficile de bien enseigner le catéchisme à quelqu'un qui ne sait pas lire qu'à celui qui le sait, et dans le premier, les leçons

reçues ont plus de chance de s'effacer promptement que dans le dernier. Pensons-y.

— Du 23 juin au 2 juillet, les Révdes Sœurs de la Charité de Rimouski ont suivi les exercices de leur retraite annuelle, prêchée cette année par le Rév. P. Pichon, S. J. Il y avait 25 religieuses en retraite.

— La Révde Sr St Vincent de Paul est arrivée le 15 août au couvent des Srs de la Charité de Rimouski pour remplacer comme supérieur la Révde Sr Ste Catherine.

— Le 6 août Sa Grandeur Mgr Blais a présidé une cérémonie de profession religieuse chez les Srs du St Rosaire. Sa Grandeur était accompagnée du R. P. St Pierre C. SS. R. et de MM. les abbés R. Asselin et E. Matte.

— Du 27 juillet au 4 août, les Révdes Srs du St Rosaire ont suivi les exercices d'une retraite prêchée par le R. P. St. Pierre, C. SS. R.

— Dans le cours du mois de septembre 7 nouvelles postulantes sont entrées au couvent des Sœurs du St-Rosaire.

— Le R. P. Campeau, O. M. I., du diocèse de St-Boniface était de passage à Rimouski au commencement de septembre. Le R. P. visite différentes parties de la province de Québec, cherchant des vocations pour l'évangélisation des sauvages du Manitoba et du Nord-Ouest. Le R. P. a parlé aux élèves du petit séminaire, de ces missions, d'une manière agréable et édifiante, qui a grandement contribué, croyons-nous, à éveiller des appels de Dieu dans les âmes.

Le 18 septembre, Sa Grandeur Mgr Blais, est monté à Québec pour y faire à la place de Sa Grandeur Mgr

Bégin, actuellement en France, les ordinations du 19 et du 20 courant. Sa Grandeur assistera en même temps à une séance du Conseil de l'Instruction publique.

— Pour donner une idée du mouvement de la colonisation dans la vallée de la Matapédia, nous offrons à nos lecteurs le recensement des lots pris dans cette belle région depuis novembre 1895 à juin 1896.

Humqui.....	5 lots
Causapscal.....	104 “
St-Alexis Matapédia.....	3 “
Cedar Hall.....	11 “
St-Laurent Matapédia.....	14 “
Total.....	137 “

Il est arrivé 64 familles dans la vallée pendant ce temps. Elles venaient des Iles de la Madeleine, des Cantons de l'Est, de Rimouski, de Chicoutimi, de Nicolet, de Montréal, des Etats-Unis. Ce recensement s'arrête au mois de juin. Depuis ce temps beaucoup de lots ont été pris et bon nombre de familles sont arrivées, dans les différentes parties de la Vallée Matapédia.

— Un autre centre de colonisation qui promet aussi et dont on fait à bon droit grand éloge aujourd'hui, c'est la région de la rivière et des lacs Squateck, située dans le comté de Témiscouata, à 34 milles au Sud des Trois-Pistoles. Un chemin nouvellement fait permet de s'y rendre en carrosse si l'on veut. Les terres sont d'une fertilité exceptionnelle; elles poussent avec vigueur le merisier, l'érable et l'orme. Des rivières qui sont plutôt des fleuves et dont les eaux tranquilles atteignent une profondeur de 12 pieds; de magnifiques lacs reliés entre eux par des détroits navigables, arrosent cette fertile région

et en font un pays enchanteur. La colonisation y est déjà commencée. M. Jos. Viel y a déjà fait du défrichement il y a 3 ans, s'y est établi depuis, et cette année a récolté 500 minots de grain et 50 voyages de foin.

Pour faire connaître davantage cette région pleine d'avenir, M. Nap. Rioux, M. P. P., a eu l'heureuse idée d'organiser pour le 8 septembre dernier une excursion à ce pays, composée de 37 excursionnistes ayant à leur tête M. l'abbé Jos. Onellet, curé de St-Jean de Dieu. A cette occasion, Sa Grandeur Mgr Blais a adressé à M. Onellet la lettre suivante en date du 5 septembre : " La belle et fertile région de la rivière Squateck étant maintenant ouverte à la colonisation, par un chemin que M. le député du Comté de Témiscouata vient de faire pratiquer avec l'aide du gouvernement provincial, j'apprends avec bonheur que vous avez accepté d'accompagner une excursion de visiteurs, qui doivent s'y rendre dans les premiers jours de la semaine prochaine. Je ne saurais trop louer la pensée qu'on a eue d'inviter un prêtre pour présider aux mouvements de cette excursion. Après tout ce que le clergé a fait pour l'œuvre de la colonisation dans notre cher pays, il est juste qu'il soit appelé à inaugurer toutes les entreprises de cette nature. Tout fleurit en effet sous l'égide de notre sainte religion, qui est un signe de victoire sur les difficultés de la vie présente, et un gage de stabilité pour les œuvres humaines. Ainsi donc votre présence au milieu des visiteurs de la vallée de la Squateck sera une source de bénédictions pour eux et pour les colons qui se fixeront sur les terres de cette nouvelle partie du diocèse à défricher. C'est pourquoi je vous autorise volontiers à bénir solennellement, suivant les formules du rituel romain, les deux croix et la statue de saint Antoine de Padoue que l'on veut

éri
cél
boi
les
tecl

sior
et c
une
com
pen
qui
cett
nati
que
de v
notr
de l'
du s

d'ava
les et
abon
et ses
encha

de vis
déjà
comm
a l'es
fera ra
tion d

ériger au terme de l'excursion. Je vous permets aussi de célébrer les saints mystères pendant votre séjour sur les bords de la rivière Squateck. Je vous bénis ainsi que tous les visiteurs qui vous suivront dans la vallée de la Squateck, etc."

Grâce à cette permission de Sa Grandeur les excursionnistes ont pu assister ainsi à une bénédiction de croix et de la statue St Antoine, et avoir deux fois la messe, une grande et une basse, au terme de leur excursion, comme ils le désiraient. L'autel préparé sous une charpente convenable couverte de feuillage, était orné de fleurs qui faisaient un bel effet. L'assistance était recueillie à cette célébration des saints mystères au milieu de cette nature enveloppée encore de solitude et de silence, mais que le colon transformera bientôt en une contrée pleine de vie et de mouvement. On se rappelait les origines de notre beau pays qui naquit ainsi à l'ombre de la croix et de l'autel. Aussi l'enthousiasme a duré tout le temps du séjour en cette splendide région.

Un canot pouvant porter 7 ou 8 hommes, transporté d'avance, a permis aux excursionnistes de naviguer sur les eaux tranquilles des lacs et des rivières, où le poisson abonde, et d'admirer à loisir les beautés de cette nature et ses avantages pour la colonisation. Bref on est revenu enchanté de ce voyage et de ce pays.

Nous avons appris que depuis ce temps bon nombre de visiteurs se sont rendus au Squateck ; des lots y sont déjà pris en grand nombre, et plusieurs colons vont y commencer cet automne des travaux de défrichement. On a l'espérance que le gouvernement provincial auquel on fera rapport, poussera activement l'œuvre de la colonisation dans cette partie de la province, et que le gouverne-

men. d'Ottawa aidera à y débarrasser les rivières navigables sur une longueur de 50 milles. Le Squateck n'est du reste que l'autre extrémité, de cette riche zone à coloniser, qui s'étend de St-Moïse à St-Alexis de Matapédia et de St-Alexis au Squateck. On parle même d'un chemin, qui devra bientôt relier ces deux dernières contrées.

— Du 6 au 14 septembre, les RR. PP. Pacifique de Valigny et Albert de Pisany, du couvent des Capucins de Ristigouche, ont prêché, sur la demande de M. le curé Jos. Pelletier, une grande retraite à St-Alexis de Matapédia. Comme il y avait possibilité, pour se conformer plus parfaitement à l'esprit de saint François, les Rév. Pères se sont rendus à pied de leur couvent de Ristigouche à l'église de St-Alexis. Ils arrivèrent au son des cloches rencontrant à quelque distance de l'église, les paroissiens ayant à leur tête M. le curé, qui venaient au-devant d'eux. Prostrés, les Rév. Pères ont alors demandé publiquement la bénédiction du pasteur de cette paroisse ; puis la procession se dirigea ensuite vers l'église en chantant le *Veni Creator*. Après l'entrée de la foule, un père a immédiatement donné le premier sermon qui avait pour texte : *“ L'on vient vous apporter la paix. ”*

Les exercices de cette retraite ont été suivis de ceux des 40 heures. Il y avait foule particulièrement à 9 h. a. m., à 2 et 7 p. m.

La cérémonie de l'amende honorable a été particulièrement touchante. Le clergé s'avançant du bas de l'église vers l'autel, s'arrêtait de temps en temps pour permettre au Rév. P. de parler à Notre Seigneur au nom du peuple. Chaque fois un chœur de petits enfants, les petites filles vêtues de blanc, les petits garçons portant en

écharpe un ornement blanc aussi, chantait demandant à Dieu pardon pour les péchés de tous.

Comme mémorial de cette retraite les RR. PP. ont béni une magnifique statue du Sacré Cœur, donnée par les amis du Sacré Cœur en cette paroisse. Les RR. PP., hommes d'action et de prière, ont eu la consolation de voir cette retraite signalée par des faveurs dont la paroisse gardera un éternelle souvenir.

ACTIONS DE GRACES.

N.-D. du Sacré-Cœur, 20 août. — Depuis trois ans j'étais pris d'un rhumatisme qui m'obligeait souvent à cesser mon ouvrage et me faisait souffrir jour et nuit. Journalier et père d'une nombreuse famille, je me suis vu des mois entiers incapable de gagner un seul centin. Ce printemps encore, j'ai passé deux mois, ne pouvant rien faire du tout et ayant même beaucoup de peine à marcher dans la maison. Dans ma détresse j'invoquais sainte Anne qui semblait rester sourde à mes supplications. Le 3 août, je fis mon pèlerinage à Ste-Anne de la Pointe au Père, et ma jambe me faisait tellement mal sur la route que je ne savais quelle position prendre pour pouvoir me rendre auprès de cette tendre mère. Enfin arrivé au sanctuaire, je la priai avec plus de confiance que jamais, et de tout cœur je promis que si j'obtenais ma guérison, je la ferais inscrire dans le *Messenger*, et je ferais dire une messe d'actions de grâces le plus tôt possible. Sainte Anne m'a exaucé, je n'en doute plus, car depuis ce jour je ne sens plus de douleur, et contrairement au passé, au dernier mauvais temps, j'ai pu travailler comme quand je n'étais pas malade du tout.

Je suis donc heureux de me rendre à ma promesse, et avec le plus grand bonheur je m'écrie : Vive la bonne sainte Anne, on ne l'invoque jamais en vain. J.-BTE SIROIS.

St-Fabien, 1er août. — L'hiver dernier, j'ai eu à subir une longue maladie, suivie d'un affaiblissement des nerfs, qui ne me laissait aucun repos. Je me recommandai de tout mon cœur à la bonne sainte Anne, qui ne tarda à me faire sentir les effets de sa puissante protection. Cette bonne mère m'a guérie aussi d'un autre mal qui menaçait de devenir chronique. Merci mille fois, ô bonne sainte Anne. DME. J. BELLAVANCE.

Grande Rivière, 25 août. — Remerciements à sainte Anne pour avoir sauvé ma petite fille deux fois, d'une mort que je considérais comme certaine, et pour l'avoir guérie aussi d'un mal d'yeux après lui avoir fait demander elle-même sa guérison, fait des neuvaines et promesse de faire publier dans le *Messenger*. Gloire et reconnaissance à cette grande sainte. UNE ABONNÉE.

Cascapédiac. — Guérison d'un violent mal de côté dont je souffrais depuis deux ans. Une abonnée. — *St-Fabien*. Mille actions de grâces pour faveur obtenue. X. — *Rutland, Vt.* Guérison obtenue. Une abonnée. — *Sunday Bay*. Guérison d'une enfant. Une mère. — *Ste-Luce*. Une mère remercie sainte Anne pour guérison d'un mal de poitrine dont elle souffrait depuis 11 ans; pour guérison d'une petite fille qui s'était coupé la langue avec ses dents, dans une chute; pour la guérison de 2 autres enfants et pour deux autres faveurs obtenues. — *St-Cyprien*. Remerciements à sainte Anne pour avoir préservé mes propriétés du feu. Alphonse Rioux. — *St-Joseph de La-page*. Remerciements pour faveurs obtenues. X. — *Meth. Mass.* Remerciements pour faveur reçue. Dme Vita-

line Levesque.—Une abonnée remercie sainte Anne pour faveur obtenue.—*St-Octave de Métis*. Guérison. Une abonnée.

Salem, Mass. — Guérison. Mlle Louise Martin.—*Sandy-Bay*. Actions de grâces. A. Robichaud.—*Belle-dune*. Guérison d'un enfant. Dme A. Poirier.—*St-Jean de Dieu*. Une mère pour guérison de son fils.—*St-Octave de Métis*. Guérison et plusieurs autres faveurs. X.—*Ste-Angèle*. Faveur obtenue. Une abonnée.—*St-Ulric*. Guérison d'un mal de côté dont je souffrais depuis 14 ans, malgré l'emploi de beaucoup de remèdes. Delle Céline Langlois.—Une autre personne de la même place, guérison. *Cap-Chat*. 2 faveurs obtenues. Dlle Dy lime Isabelle.—*Fall-River*. Guérison obtenue. Dme Octave Saucier.—*St-Octave de Métis*. Guérison d'une maladie qui me retenait au lit et me causait de si vives douleurs que j'en croyais mourir. J'avais promis de faire insérer dans le *Messenger*. Dme Maria St. Onge.—*Fall-River*. Guérison d'une maladie de nerfs après invocation de la bonne sainte Anne et promesse de publication. Dme A. Deslauriers.—*Attleboro, Mass.* Soulagement dans un mal d'yeux. Dme Louis Paradis.—*Port-Daniel*. Atteinte d'une maladie grave, je fus guérie par l'intercession de sainte Anne. Ma négligence à remplir ma promesse de publication dans le *Messenger* fit que je retombai. Après nouvelle intercession, sainte Anne a bien voulu m'obtenir encore ma guérison. Une servante de sainte Anne.—*Ste-Félicité*. Plusieurs grâces obtenues. Dme A. L.—Remerciements pour guérison et une autre faveur. Dme F. D.—Grâce obtenue. Une abonnée.—Grâce obtenue. A. S.—Faveur obtenue. A. L.—*Fall-River*. Faveur obtenue. Delle Georgina St Amand.—*Cap-Chat*. Faveur obtenue. Michel Lemieux.—Guérison

d'une maladie de cœur après promesse d'insertion dans le *Messenger*. Delle Azilla Ducasse. — *N.-D. du Sacré-Cœur*. Faveur obtenue. Une abonnée — *Taunton, Mass.* Guérison de mon petit garçon. Une abonnée. — *St-Simon*. Faveur obtenue. Une abonnée. — *St-Octave*. Guérison de mon enfant et plusieurs autres faveurs. Une mère. — *Humqui*. Ma petite fille guérie d'une maladie grave par intercession de sainte Anne. Remerciements aussi pour la guérison de mon mari. Dme Jos. Gagné. — *St-Anaclet*. Mon enfant guéri par intercession de sainte Anne. Une mère. — *Rivière Moisie*. Guérison et beaucoup d'autres faveurs. Delle Alexina Porlier. — *St-Fabien*. Guérison d'une maladie qui me faisait souffrir depuis longtemps. Mon épouse guérie aussi du rhumatisme. Philippe Couillard.

RECOMMANDATIONS

Le triomphe de l'Église; la conversion des pays infidèles; les œuvres diocésaines; 20 malades; 4 pour grâce d'une bonne mort; 1 famille pour grâce d'une bonne mort; 3 grâces particulières; 1 conversion; 3 personnes adonnées à la boisson; 1 jeune homme en voyage; 1 somme perdue; paix dans 6 familles; 1 personne affligée;

A BONNE DÉFUNTE

Dme Angèle Bernier, épouse de Hilaire Cloutier, décédée à St-Simon le 7 août dernier. Elle était la mère du Rév. M. F.-X. Cloutier, prêtre du diocèse aux États-Unis, et de Sr Ste-Valérie du couvent des Srs de la Charité de Québec. Nos condoléances.

DONS A STE-ANNE

Rév. M. N. H. Therriault, St-Modeste.....\$1.00
Anonyme.....0.25